



Les capricornes

famille des Cerambycidae

Les capricornes ou longicornes se reconnaissent facilement à leurs longues antennes, particulièrement chez les mâles. À l'état larvaire, la plupart des espèces se nourrissent de bois, et creusent des galeries dans le bois vivant ou mort. On en connaît plus de 25 000 espèces. Celles-ci sont surtout abondantes et diverses dans la zone tropicale : en France on ne dénombre que 237 espèces, et seulement 112 en Suède.



Larve de *Cerambyx cerdo*

© D. Doychev

Quelques autres Coléoptères ont de longues antennes, mais les Cerambycidae se reconnaissent en outre à la forme particulière de leurs **tarses**, à quatre articles visibles dont le troisième est bilobé. Cette conformation se retrouve chez la famille **phytophage** des Chysomelidae : pour cette raison (et d'autres...) on regroupe les deux familles dans la **super-famille** des Chysomeloidea. Devinette : dans la boîte ci-contre un intrus s'est glissé : lequel et pourquoi ?



Tarse de *Cerambyx*

© Photo Ph. Porel

Si la grande majorité des Cerambycidae sont des **xylophages**, certaines espèces se développent dans la tiges de plantes herbacées, d'autres vivent dans le sol et se nourrissent de racines. Très peu d'espèces sont capables de pondre sur des bois ouvrés ; une exception notable est le Capricorne des maisons, *Hylotrupes bajulus* (L., 1758), particulièrement nuisible aux bois de construction issus de résineux.

De fait, la plupart des espèces de Cerambycidae **xylophages** ne s'attaquent qu'à des arbres vieillissants ou à des branches malades. Naguère considérés comme nuisibles, beaucoup d'espèces de longicornes sont de nos jours menacées par l'élimination des arbres dépérissants dans les forêts exploitées, sans parler de la destruction des forêts tropicales...

Ainsi, le longicorne *Penichroa fasciata* (Stephens, 1831), espèce méridionale assez rare, est présent à Monaco où sa larve se développe dans les branches sèches de Caroubier, l'arbre national. La conservation de cette espèce, inoffensive pour les arbres sains, suppose donc de ne pas trop élaguer les vieux caroubiers !



Penichroa fasciata

© Photo Ph. Porel



Hylotrupes bajulus

© Wikimedia

Dans la boîte ci-contre, vous pouvez observer le développement spectaculaire des antennes, des mandibules ou des pattes antérieures des mâles de certaines espèces tropicales.

Les deux espèces françaises présentées se trouvent encore sur la Côte d'Azur. *Cerambyx cerdo* L. 1758, est protégé au niveau européen (**Directive habitats, Annexe II**) : il ne se développe que dans les chênes centenaires. *Monochamus galloprovincialis* (Olivier, 1795) recherche les troncs de pins abattus : il a été pris au piège lumineux à Monaco.

Chez l'espèce amazonienne *Charmallaspis pulcherrima* Perty, 1832, le **dimorphisme sexuel** porte non seulement sur les antennes mais sur la coloration, un phénomène peu courant.

